

OCTOÈQUE : MERCREDI - ton 4

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

De la Croix

Au commencement lorsque de terre tu m'as créé, / ô Ami des hommes, / tu m'as honoré de ton image, / m'accordant par grâce / le bonheur du Paradis ; / et lorsque, séduit par l'arbre de la science, j'ai connu la corruption, / tu m'as relevé de la mort, / te faisant mortel comme nous et te laissant crucifier, Seigneur immortel, // en ton immense miséricorde et ta condescendance infinie.

En son amour sans limites, / sans quitter le sein du Père, / mon Créateur et Seigneur s'abaissa lui-même et descendit sur terre, / prenant, en sa bonté, la forme d'esclave, / dans le sein de la Vierge, selon son gré ; / sur la croix l'Immortel a souffert en sa chair / et, brisant la force de la mort, // il a sauvé le genre humain.

En te laissant crucifier, Seigneur, dans ta bonté, / tu as crucifié avec toi le péché, / effaçant l'antique malédiction par tes mains percées de clous, / et par la lance qui perça ton côté, ô Christ, / tu as déchiré la condamnation du premier père ; / je chante, Seigneur, ta Passion, / je glorifie ta Résurrection : // par elle tu donnes la vie à tous ceux qu'ont mis à mort les passions.

De la Mère de Dieu

Lave la souillure de mon pauvre cœur, / purifie les blessures et les plaies que lui cause le péché, / affermis aussi mon esprit changeant, / afin que dans ma misère, moi le serviteur inutile, / je magnifie ta puissante et souveraine protection, / ô Mère de Dieu toute-digne de nos chants.

Accorde la puissance et la vigueur / à mon âme faible et relâchée, / ô Vierge Mère immaculée, / pour qu'en la crainte et l'amour / elle accomplisse les commandements de ton Fils notre Dieu ; / alors j'échapperai au feu dévorant / et, grâce à toi, je recevrai l'héritage du ciel // et la vie sans fin, dans l'éternelle exultation.

Les ténèbres terrifiantes de la mort assaillent mon âme, / les griefs des Démons me font trembler de frayeur ; / en ta bonté, sainte Epouse de Dieu, délivre-moi de leur empire / et conduis-moi, ô Vierge inépousée, / vers le havre du salut et la lumière sans soir // en compagnie de tous les Saints.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Voyant le Christ privé de vie, / bien qu'ayant mis à mort le Séducteur, / la Vierge toute-pure criait en d'amères plaintes / à celui qui était sorti de ses entrailles / et dont elle admirait, stupéfaite, la résignation : / N'oublie pas ta servante, cher Enfant, // ne tarde pas à venir me consoler, ô Ami des hommes.

Apostiches

Tu nous donnas ta sainte Croix comme une arme invincible, ô Christ : // par elle, victorieux, nous repoussons les assauts de l'Ennemi.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

Sans cesse possédant le secours de ta Croix, ô Christ, // nous pouvons échapper au filet de l'Ennemi.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Par le crédit que vous avez auprès du Sauveur, / saints Martyrs, intercédez sans cesse pour nous pécheurs, // demandant le pardon de nos péchés et, pour nos âmes, la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Te voyant sur le bois, / toi l'Agneau et le Pasteur, / la Brebis mère qui t'enfanta te disait en sa plainte maternelle : / Ô mon Fils bien-aimé, / telle est la récompense d'un peuple ingrat qui a joui de tes merveilles inouïes ; // mais je veux glorifier ton ineffable et divine condescendance, ô Ami des hommes.

MATINES**Cathisme I**

Tu nous as rachetés de la malédiction de la loi / par ton Sang précieux. / Cloué sur la Croix et percé de la Lance, / Tu as fait jaillir pour les hommes l'immortalité ; // ô notre Sauveur, gloire à Toi.

Toi qui T'es volontairement élevé sur la Croix, ô Christ Dieu, / accorde tes miséricordes au nouveau peuple qui porte ton Nom. / Réjouis tes fidèles par ta puissance / et donne-leur la victoire sur l'Ennemi ; // afin qu'ils trouvent secours dans ta Croix, arme de paix et trophée invincible.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

L'Agnelle immaculée, la Mère de l'Agneau rédempteur, / se tenant près de la croix / fut frappée d'une terrible affliction / et, dans l'effroi de sa vision, disait : / Quel est ce spectacle étrange et nouveau, mon doux Fils, / comment souffres-tu de plein gré la mise en croix et l'infâme trépas ? // Je glorifie ton ineffable condescendance, ô Créateur.

Cathisme II

Hâte-toi de prendre les devants, / ô Christ notre Dieu, / avant que nous ne soyons asservis aux ennemis / qui t'insultent et fondent sur nous ; / ceux qui nous font la guerre, réduis-les par ta Croix, / qu'ils sachent la puissance de la vraie foi, // par les prières de la Mère de Dieu, seul Ami des hommes !

Seigneur ami des hommes, tu fus cloué sur la croix / pour nous rappeler du milieu des païens, / tu étendis les mains selon ta propre volonté / et tu acceptas que ton côté fût percé par la lance. // Dieu compatissant, gloire à toi.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Lorsque la Vierge ta Mère te vit sur la croix, / elle versa des larmes et dit en gémissant : / Quelle est cette étrange merveille, ô mon Fils, / comment ce peuple ingrat te fixe-t-il à la croix, // toi la vie de l'univers, la lumière de mes yeux ?

Cathisme III

Après la chute lamentable du Paradis, / provoquée par l'amer conseil de l'Ennemi, / sur le Calvaire tu m'as remis debout, ô Christ, / corrigeant par la croix l'antique malédiction ; / et, tuant le serpent dont l'astuce m'avait meurtri, / tu me fis le don de ta vie. // Gloire, Sauveur, à ta divine crucifixion.

En tout l'univers tes Martyrs ont orné l'Eglise de leur sang ; / revêtue de pourpre et de lin fin, elle te chante par leur bouche, ô Christ notre Dieu : / Manifeste ta compassion à ce peuple qui est tien, / donne la paix à ceux qui veillent sur notre nation, // accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Te voyant suspendu sur la croix, / l'Agnelle vierge disait en pleurant : / Quelle ineffable condescendance, ô Verbe tout-puissant, / comment une foule de proscrits ose-t-elle condamner maintenant le Dieu qui doit juger l'univers ? // Je chante, Seigneur, ton ineffable miséricorde.

Psaume 50.

Le canon de la Croix a pour acrostiche : L'instrument du salut, c'est bien la croix. Joseph.

Celui de la Mère de Dieu : Quatrième cantique à la Mère de Dieu.

Les hirmi sont les mêmes, sauf dans les odes 3 et 5.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Seigneur qui as tendu les cieux, sur la croix tu étendis les mains manifestement pour embrasser les peuples éloignés de toi, Jésus, en ton amour et ta bonté.

Par ta croix, ô Christ, protège-moi pour que je ne sois pas la proie du Loup cherchant ma perte, ô Verbe, et chaque jour me préparant ses pièges et traquenards.

Martyrika : Par vos peines vous avez brisé la cause de tout mal : héritant la vie et le bonheur, bienheureux Martyrs, vous allégez toute peine de nos âmes et de nos corps.

Vous avez lié d'infrangibles chaînes l'industriel Démon, sages Martyrs, vous attachant au Christ, qui de plein gré se laissa lier pour défaire toute erreur ; aussi nous vous disons bienheureux.

Théotokion : Vierge pure, après l'enfantement tu conserves ta virginité, ayant conçu de merveilleuse façon celui qui fut exalté sur la croix : et nous fidèles te magnifions à pleine voix.

*

Vierge, la plus pure dans la création, purifie mon cœur souillé par l'impureté de mes passions, ô Mère de notre Dieu, grâce à tes prières immaculées.

Épargne-moi les larmes, les gémissements qui m'attendent au jour du jugement, Vierge Mère immaculée, grâce à tes prières qui agréent au Créateur notre Dieu.

Par ton ineffable conception, toi seule délivras le genre humain de l'antique malédiction : par tes prières, ô Vierge, délivre-moi qui suis l'esclave des passions charnelles.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Exalté sur la croix, tu élevas ceux qui avaient glissé jusqu'au tombeau et tu y culbutas l'Ennemi, ô Christ, notre Maître et notre Dieu.

Le glaive du Mauvais s'est émoussé lorsque ton côté fut percé, et le Paradis s'ouvre pour tous, Verbe du Père hypostasié.

Martyrika : Fleuves de feu, les saints Martyrs ont arrêté les fleuves de l'erreur tout en éteignant le feu de la multitude des faux-dieux.

Crucifiés, roués de coups, Témoins du Christ, vous avez égorgé notre ennemi le Dragon avec le glaive de votre fermeté.

Théotokion : Voyant ta mise en croix, l'Agnelle immaculée pleurait amèrement tout en célébrant ta puissance, Seigneur.

*

« Ne mettons pas notre gloire dans la sagesse, / ni dans la puissance ou la richesse, / mais en Toi, ô Christ, Sagesse du Père, // car il n'est de Saint que toi, ô Ami des hommes. »

Souveraine surpassant les Chérubins, ô Vierge, fais que mon esprit, culbuté par la malice du serpent, domine les passions de mon corps.

Au jour terrible du jugement, lorsque le Seigneur viendra juger les nombreux péchés que j'ai commis, puisses-tu, ô Vierge, me sauver du châtement !

En ta pitié, change mon cœur insensible et sans pitié ; en ta compassion, ô Christ, sauve-moi par l'intercession de celle qui t'enfanta.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Te voyant suspendu sur le bois par ta propre volonté, Soleil de gloire, le soleil s'est recouvert de ténèbres, et les rochers se fendirent, le voile du Temple s'est déchiré en deux.

Seigneur, en ta crucifixion, lorsqu'une lance te perça, sur ton ordre le glaive flamboyant se détourna du bon Larron chantant la force de ta royauté.

Martyrika : Protégés par l'arme de ta croix, Seigneur, tes victorieux Athlètes ne furent pas blessés par les flèches du Mauvais, mais renversèrent jusqu'aux fondations les remparts instables du culte des faux-dieux.

Offrandes sans tache, victimes sans défaut, saints Martyrs, vous avez été offerts au Seigneur qui par amour s'est fait pauvre comme nous, et vous êtes récompensés de vos labeurs.

Théotokion : Toi qui dans le temps conçus l'Intemporel, gardant sans faille ta virginité, à la vue de ton Seigneur suspendu sur l'arbre de la croix, en ton âme tu fus déchirée de douleur.

*

Toi, le saint Temple de celui qui s'abaissa pour secourir l'ouvrage de ses propres mains, Vierge pure, sanctifie, illumine mon cœur et mon esprit.

Arrache au gouffre du malheur, affermis par ton intercession, ô Vierge, mon âme emportée dans le tourbillon du mal et l'abîme des passions.

Demeure vivante du Roi céleste, ô Vierge, maintenant je t'en supplie : par tes prières fais de moi la demeure de la Trinité, pour que je ne sois plus une caverne de brigands.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

De ton flanc percé, Seigneur, tu fis couler sur moi les divins flots de l'immortalité pour réparer la faute issue du flanc du premier père.

Sur l'ennemi l'emporte la précieuse Croix que, Seigneur, tu nous donnas pour le salut des âmes qui te chantent avec foi.

Martyrika : Bien que mortels, Martyrs resplendissants, vous avez rejoint les Anges flamboyants pour avoir subi la flamme des tourments.

Malgré leurs corps brisés par tant de maux, en leurs âmes les Martyrs ont affermi l'infrangible amour qui les relie au Créateur.

Théotokion : Ayant pris chair en un sein vierge, l'unique Bien se laisse mettre en croix pour nous sauver de la poussière du tombeau.

*

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit veillons devant toi, / Fils unique et Reflet de la splendeur divine du Père, // Ami des hommes, nous te célébrons. »

Agnelle ayant conçu l'Agneau de Dieu, vivifie mon âme empoisonnée par la morsure du serpent et perdue sur la montagne de la transgression.

Par ta chaleureuse intercession, ô Mère très-pure, pousse pieusement mon âme glacée par la force du péché vers la chaleur divine et l'amour du Créateur.

Toi la plus belle entre les femmes, Immaculée, libère ma pauvre âme de la honte des passions, et par ta médiation guide ma vie en toute pureté.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
côté. »

Toi qui surpasses tout honneur, tu supportas l'infamie pour me tirer du déshonneur et
me sauver par ta Croix, Seigneur ami des hommes.

Lorsqu'au sommet de la croix, Seigneur, tu déposas ta vie, tu fis mourir l'auteur de
notre mort et le couvris de totale infamie : gloire à ta puissance, ô Créateur.

Martyrika : Voulant vous nuire, le Malin lui-même fut frappé d'horribles maux ; il fut
jeté à vos pieds, saints Martyrs, et se laisse voir comme objet de risée universelle.

De vos reliques, saints Martyrs, jaillissent les guérisons ; vos cendres conservées dans
les tombeaux comme poussière dissipent les démons, guérissant toute maladie
corporelle.

Théotokion : La Vierge, en ses larmes, s'écria : Une foule injuste t'a percé de clous, et
mon cœur est déchiré par le glaive du chagrin, Jésus, mon Fils et Créateur.

*

Ton Enfant, ô Vierge, est devenu le vainqueur de la mort, étant la vie, la rédemption
des mortels : c'est pourquoi je te supplie de relever mon âme meurtrie.

Ami des hommes, j'ai sombré dans l'océan de cette vie : étends la main pour me
sauver, à la prière de la Mère de Dieu et des innombrables Puissances des cieux.

Terre ayant produit l'Epi divin, ne méprise pas mon âme incultivée ; je me consume,
en la disette de mon Dieu : nourris-moi donc, je t'en prie, des grâces divines de ton
Fils.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, /
les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de
Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Tu te laisses mettre en croix sans vêtement, Immortel qui ceins le ciel de nuages, mais
tu couvres d'éternelle infamie celui qui dépouilla jadis nos premiers parents.

On t'élève en croix : Adam déchu est relevé ; on perce ton côté, ô Maître, et le démon,
malgré sa ruse, reçoit le coup fatal. Bénie soit ta puissance, Seigneur !

Martyrika : Noblement unis au Verbe bel et bon, glorieux Athlètes, vous avez rompu
toute attache avec le monde d'ici-bas, liés et brisés, mais foulant encore l'Ennemi.

Les Martyrs ont renversé l'erreur et ses remparts grâce au levier divin de leur Passion,
et sont devenus des murailles et des donjons pour les fidèles qui les chantent
pieusement.

Théotokion : Le Christ est apparu sous forme de rosée dans la fournaise, son feu divin
n'a pas brûlé ton sein : ô Vierge, lorsque tu l'as vu pendu au bois, tu glorifias son
ineffable condescendance.

*

Montagne sainte dont la pierre, détachée par nulle main, brisa les stèles des démons,
écarte de mon âme les images des faux-dieux et la dureté qui oppresse mon cœur.

Tu n'as pas tremblé, ô Vierge, en recevant dans ton sein celui qui d'un regard fait
trembler la terre et tout son contenu, quand il le veut : affermis donc mon cœur ébranlé
par les assauts de l'Ennemi.

Le Mauvais m'enténébra par de honteux plaisirs : dissipe, ô Vierge, mes pensées
charnelles ; Mère de Dieu, ornant mon être de vertus, fais qu'il devienne tout entier
spirituel.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Sur la croix tu étendis les mains, Seigneur, voulant guérir la main avide du pécheur ; et, percé de clous, tu arraches les passions du premier père, qui chante désormais : Louez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

La dette des premiers parents est déchirée lorsqu'on transperce ton côté ; par ton sang versé à flots toute la création est sanctifiée ; elle ne cesse de chanter en action de grâce : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Martyrika : Au milieu des flammes, les illustres Martyrs ne sentirent pas le feu, mais une fraîche rosée ; en une symphonie mystique, ils entonnèrent le divin cantique des Jeunes Gens, qui psalmodiaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Portant sans trêve le flambeau de votre amour, saints Martyrs, vous n'êtes pas tombés dans les ténèbres du châtiment, mais sous l'effet de la force divine, vous avez couru vers la lumière sans couchant, criant sans cesse : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Théotokion : Voyant sans vie le Christ qui mit à mort l'adversaire et meurtrier du genre humain, la Souveraine toute-digne de nos chants, dans les larmes, célébrait son Maître et son Fils, admirant sa longanimité et s'écriant : Louez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

*

Tu mis au monde le splendide Fruit dont la Mort goûta pour en mourir ; et moi que fit périr le fruit perfide du péché, je t'en prie, ô Vierge, vivifie-moi pour que je chante : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Calme les élans passionnés de ma conscience, Souveraine immaculée, par la vigilance de ton intercession et du sommeil nonchalant fais-moi lever pour que je chante, l'âme éveillée : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Pauvre âme, tu n'auras point d'avocat, mais tes péchés sans nombre t'accuseront là-bas ; opère donc ta conversion et sur la route qui te mène au Bien prends pour compagne la seule Immaculée, l'unique refuge des mortels.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Voici, la Vie se laisse voir à tous suspendue sur l'arbre de la croix ; le soleil, troublé, cesse d'émettre ses rayons, la terre tremble, et nos pensées sont affermies dans la foi et la piété.

Comment une faction de hors-la-loi condamne-t-elle à la peine de la croix l'Auteur même de la Loi, le Seigneur, la Vie du monde qui par sa Passion donne à tout homme l'immortalité ?

Martyrika : Martyrs illustres, de vos lèvres emplies de sagesse, annonçant Dieu au milieu des païens vous haïssant, vous prêchiez l'incarnation du Verbe, et pour vos saintes luttes vous avez reçu la couronne de vainqueurs.

Faisant pâlir l'astre du jour, divins Martyrs, vous éclairez toute la création par la splendeur de vos saintes luttes et guérisons, et vous chassez la sombre nuit des passions.

Théotokion : Sur mon âme enténébrée par le péché, Vierge pure, envoie ta lumière ; chasse les nues de mes péchés, Nuée lumineuse qui jadis contempas le soleil voilé par la crucifixion de l'Immortel.

*

Brise les liens de mes passions par la divine lance de ton Fils, délivre mon âme captive et menacée pour l'attacher à ton amour, Vierge Mère de notre Dieu.

Toi, la plus vaste que les cieux, mène vers la vaste plaine de l'immortalité mon âme angoissée par les assauts de l'Ennemi, et donne-moi la force de marcher sans cesse sur la voie étroite.

Afin que je te glorifie, Vierge glorifiée en vérité, sauve-moi de l'infamie de mes péchés et, puisque j'ai recours à ta pitié, fais-moi prendre part à la gloire des cieux.

Exapostilaire (t. 2)

Arme invincible, soutien de la foi, Croix divine, nous te chantons, nous prosternant devant toi avec foi : tu es le refuge, la gloire des chrétiens ; gardienne des orthodoxes et fierté des martyrs, à juste titre nous te glorifions.

Croix de Jésus, armure des chrétiens, tu donnes la victoire aux rois et tu renverses les démons : à ceux qui se prosternent devant toi donne ta protection et la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Tous ceux qui d'un cœur ardent se prosternent pieusement devant la croix et les souffrances de ton Fils, ô Mère de Dieu, fais qu'ils deviennent les citoyens du Paradis et les héritiers de la gloire des cieux.

Apostiches

Que ta Croix nous devienne un rempart, / Jésus notre Sauveur : / nous, les fidèles, n'avons d'autre espérance, en effet, / que toi, Seigneur cloué sur elle en ta chair // et nous accordant la grande miséricorde.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

A ceux qui te craignent, Seigneur, / tu as donné le signe de ta Croix : / par elle tu as vaincu les principautés et les puissances de l'Enfer / et tu nous as ramenés / vers l'antique félicité ; / aussi nous glorifions ton amour pour nous / et ton œuvre de salut, // Seigneur tout-puissant par qui nos âmes sont sauvées.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Ô saints Martyrs, nous admirons vos combats ; / car, revêtus d'un corps mortel, / vous avez repoussé l'ennemi invisible ; / sans crainte devant les menaces des tyrans, / vous avez subi les pires tourments ; / et maintenant vous jouissez de la gloire méritée // auprès du Christ qui accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Lorsqu'elle contempla la croix où tu étais étendu, / les clous qui te fixaient et la lance perçant ton côté, / dans ses larmes, ta Mère cria : / Hélas, mon Enfant bien-aimé, / comment une foule injuste a-t-elle fait mourir celui qui donne vie à ceux de l'Hadès ? // Ressuscite bientôt pour la joie de ceux qui t'aiment.